

LA V^{me} BIENNALE DE PARIS va se tenir pendant un mois

Paris, 26 septembre. — Auréolée d'un prestige international, et non épargnée par les critiques, comme toutes les grandes réalisations artistiques qui se veulent fortes et originales, la Biennale de Paris, embrassant des domaines artistiques de plus en plus nombreux, va se tenir au Palais d'Art Moderne du 29 septembre au 3 novembre.

On retiendra, en ce qui concerne principalement la participation française, son refus de ressembler à ces vieux salons qui continuent par la force des choses. La Biennale se veut à l'avant-garde de l'art et entend ne rien ignorer des portes entrouvertes sur des formes nouvelles.

Contre elles, il y a les protestations de nombreux figuratifs qui se plaignent souvent avec virulence — Dieu sait si les peintres en sont capables — de ce que l'abstrait, le bric-à-brac et le farfou sont devenus art officiel. Et d'ajouter, ce qui est quelquefois justifié, que l'avant-garde actuelle remonte parfois à l'époque « Dada ».

Cinq sections vont représenter les différentes faces de l'Art : les arts plastiques, peintures, sculptures, gravures, l'architecture, la médaille et, innovation la photo.

Une autre section sera consacrée aux décors de théâtre.

Les travaux d'équipes présentent en général les œuvres les plus originales et parfois les plus farfelues.

La composition musicale est présentée avec le concours de l'O.R.T.F. Cette section, très intéressante, permet de présenter des œuvres de compositeurs modernes inconnus ou méconnus avec d'intéressantes recherches dans le domaine sonore.

Des films d'art et de recherche pour le cinéma et la télévision sont projetés.

En outre, la Biennale comporte des représentations théâtrales, avec des créations et des concerts de jazz.

Autour d'elle — et en liaison avec elle — se greffent de nombreuses expositions parisiennes.

C'est donc le moyen de faire le point sur le travail des jeunes artistes de 20 à 35 ans.

53 pays responsables chacun de sa sélection exposeront 1.182 œuvres dues à 542 artistes.

La participation française sera de 316 artistes présentant 303 œuvres.

Dès avant le lever du rideau, on peut s'attendre à des réalisations originales qui, comme lors des autres biennales, feront beaucoup parler d'elles.

Pierre DUFOUR.

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LETTRES FRANÇAISES
5, Houbg Poissonnière-IX^e

27 SEPTEMBRE 1967

3 OCTOBRE 1967

Biennale de

LA Biennale des Jeunes sera inaugurée officiellement par M. André Malraux le vendredi 29 septembre. Elle présentera cette année une ampleur exceptionnelle. Des pays comme les Etats-Unis et l'U.R.S.S. qui l'avaient boudée en 1965 ont envoyé des ensembles particulièrement importants. La section française, elle-même subdivisée en travaux d'équipe, groupes, architecture, photographie, gravure, médaille, dessin et bien entendu aussi les envois individuels qui ont été retenus par le jury de sélection occupent une grande partie du rez-de-chaussée haut. Deux cyclotones ont été mis en place pour présenter les travaux d'équipe.

Tous les jeunes créateurs de valeur qui ont souhaité y participer y seront. Ceci a amené une explosion de la Biennale et les nombreux spectacles, concerts, auditions de musique enregistrée, colloques, ne peuvent plus contenir dans son modeste auditorium. De même qu'une partie de la sculpture a trouvé place en plein air, les spectacles émigrent vers le Studio des Champs-Élysées et le « Studio 102 », de la Maison de l'O.R.T.F.

La Biennale permettra cette année la création de quinze œuvres, dont cinq œuvres d'auteurs de moins de 35 ans, quatre œuvres expérimentales

d'écriture
cles de

Trois
dispositif
dio des
102 de
Bienna

De p
l'O.R.T.F.
de l'aba
théâtre
cinq le
jeunes

2, 3,
Champs-Élysées) : Oratorio macabre
du Radeau de la Méduse, spectacle
historique de Jérôme Savary.

5, 6 octobre à 21 h (Auditorium de la Biennale) : *Un jour le cirque vint en ville*, de Kepa Amuchastegui ; *la Mort de Jaurès*, travail collectif (création de l'Université internationale du théâtre).

6, 7 octobre à 21 h (Studio des Champs-Élysées) : *Sainte Geneviève dans le toboggan*, création de la Compagnie Martine Barrat et Graciela Martinez, avec The Epileptic Flowers, The Sensual Laboratory, The Soft Machine.

10, 11 octobre à 21 h (Studio des Champs-Élysées) : *le Grand Cérémonial*, d'Arrabal, par la Compagnie Guy Jacquet.

LETTRES FRANÇAISES

5, Houbg Poissonnière-IX^e

20 SEPTEMBRE 1967

26 SEPTEMBRE 1967

La chronique de Jean Bouret

Dimanche - Lundi

J'ai abandonné avec regret Giotto à Florence, pour retrouver le ciel un peu gris de Paris, mais je laisse sans tristesse l'Italie à son bruit, son agitation et son incohérence dès qu'il s'agit de l'art d'aujourd'hui. Il existe une guerre continue entre la France et l'Italie à propos de la peinture contemporaine. Dans chaque rencontre internationale le délégué italien prend toujours position contre le délégué français en matière de prix à attribuer ou de politique à défendre, si bien que je n'ai eu nulle envie d'aller traîner mes guêtres à Rimini où se tenait l'assemblée de l'Association Internationale des Critiques d'Art. D'ailleurs l'ami Boudaille y était, et il nous dira bien ce qui s'est passé dans cette docte assemblée qui avait voué ses débats aux rapports entre la peinture, le cinéma, l'urbanisme et que sais-je encore, car il est de bon ton, aujourd'hui, de mettre cette pauvre peinture à toutes les sauces et de vouloir, à toute force, l'imposer à un public individuellement et surtout collectivement, si j'en juge par le programme de la Biennale de Paris qui ouvrira ses portes la semaine prochaine.

Revenons à Giotto, dont c'est plus ou moins le septième centenaire, les érudits ayant démenti Vasari qui avait donné comme date de naissance 1276, et fixé cette date à 1266 puisque le poète Antonio Pucci avait écrit qu'il était mort à soixante-dix ans en 1336.

2, 3, (Studio des Champs-Élysées) : Oratorio macabre du Radeau de la Méduse, spectacle historique de Jérôme Savary.

5, 6 octobre à 21 h (Auditorium de la Biennale) : *Un jour le cirque vint en ville*, de Kepa Amuchastegui ; *la Mort de Jaurès*, travail collectif (création de l'Université internationale du théâtre).

6, 7 octobre à 21 h (Studio des Champs-Élysées) : *Sainte Geneviève dans le toboggan*, création de la Compagnie Martine Barrat et Graciela Martinez, avec The Epileptic Flowers, The Sensual Laboratory, The Soft Machine.

10, 11 octobre à 21 h (Studio des Champs-Élysées) : *le Grand Cérémonial*, d'Arrabal, par la Compagnie Guy Jacquet.